

## CeM 72 – plénière du 16 février 2013 – Solesmes

### Rapport d'activité

CeM72 fête son premier anniversaire. C'est jeune, mais grosso modo, ça... marche. Et c'est le moins, étant donné le nom de baptême, étant donné aussi l'impulsion initiale de 2009, inviter les « cathos citoyens » à marcher ensemble ! Étant donné aussi les encouragements de quelques grands anciens. Songeons particulièrement à ceux qui nous ont quittés récemment : Jean Benoît, et en 2011 André Grassin. Chacun se souvient encore des très belles et fortes circonstances dans lesquelles l'association a été conduite par « l'Esprit Saint et nous-mêmes » (Ac 15,28) sur les fonds baptismaux : notre constituante du 14 janvier de l'an dernier, à La Suze dans ce presbytère qui est un peu notre chez nous – merci à B. Pierre de continuer à nous ouvrir les portes –, sous la présidence « eucharistique » de Renaud, en prenant notre temps et en subordonnant l'incontournable processus administratif de constitution d'une association au partage joyeux et fraternel de la parole et du pain.

Nous retenons tout particulièrement la disponibilité des 10 qui ont accepté de constituer le CA, de le constituer paritairement et pris l'engagement de fonctionner collégalement, ainsi que notre décision de donner suite à la proposition de Roland Becdelièvre d'ajouter au RI ce bel engagement : **« Dans ce but, [Chrétiens en marche 72] aidera et soutiendra toute communauté de base qui se formera dans le diocèse sur la base des principes de l'association définis dans le règlement intérieur. »** Il nous semble qu'au-delà de la formulation, c'est bien une manifestation de l'Esprit, de la petite flamme qui s'est re-posée sur chacune de nos têtes ce jour-là. Nous le résumons de la manière suivante à l'occasion de l'AG de la DCBF à Paris le 6 octobre :

**« Le souci actuel de l'association est de ne pas se limiter aux “questions de boutique”, de ne pas devenir une sacristie de plus. Plutôt que de se signaler par une forme d'identité close – aussi bien intentionné que soit son désir, par exemple, de contrer ceux de son Eglise qui sont tentés par un retour à un esprit et à des pratiques antéconciliaires –, elle se sent davantage la vocation de fluidifier les relations, de mettre en contact des personnes, des groupes ou des réseaux qui s'ignorent, d'encourager les enracinements locaux et variés. Bref, de se faire messagère de l'Autre plutôt que d'elle-même. »**

#### **I. Essayons de rendre compte de tout ce qui s'est fait dans cet esprit durant l'année écoulée :**

- **D'abord nos « plénières » :** elles réunissent chaque fois, trois fois par an, entre trente et quarante personnes. C'est un vrai moment d'Eglise et de communion. Débutant toujours par le partage de la parole, elles permettent ainsi que les débats et les réflexions se situent toujours dans la mouvance de l'Esprit qui souffle en chacun. Et c'est aussi l'occasion pour nous qui sommes chacun-e inscrits dans des lieux et des appartenances multiples de mettre en commun, de

nous sentir reliés les uns aux autres par notre profond désir de vivre de l'Évangile et de le porter aux autres.

- **Les propositions et événements « tout public » :**

- Conférence de **Jean-Claude Eslin** le 27 avril, « Parler fait-il du mal à l'Église ? »
- Soirée et conférence de **Christine Pedotti** le 11 octobre : « La bataille du Vatican. »
- Conférence de **Claude Besson** le 11 décembre : « Homosexuels catholiques, sortir de l'impasse »
- En prévision, très prochainement : une conférence de **François Dufeu** autour de son livre « Le mystère de la désincarnation » et de la réflexion qu'il continue de mener sur l'Évangile, la foi, le sens de l'institution Église, etc.
- Aussi : l'invitation d'**Alain Paillard**, responsable national Pax Christi pour nous parler des questions de désarmement, de non-violence, etc.

Ce qui s'est manifesté chaque fois – outre le succès de chaque événement : jusqu'à 170 personnes pour Claude Besson –, c'est la liberté et l'authenticité de la parole, la tenue et la sérénité des débats, la grande qualité des échanges et des prises de position sur les différents thèmes. Toutes choses qu'ont grandement facilitées l'accueil et la confiance offerts par le Centre de l'Etoile, Paul Bouvet et Gilles Cabaret tout particulièrement. Occasion pour nous de redire combien importante est l'existence d'un tel lieu pour le diocèse et le département : c'est un cadre exceptionnel pour incarner cette « maison de parole » que nous nous employons à bâtir ou à transporter avec nous.

Soulignons aussi la coopération qui s'est instituée en toutes ces occasions entre CeM 72, Les Amis de La Vie (co-production, publicité), RCF (publicité, interviews), Siloë (co-production, publicité, diffusion de livres). Quelques difficultés cependant autour de la venue de Claude Besson, RCF-Le Mans ayant très curieusement refusé toute coopération, au moment où pourtant le réseau national donnait un large écho à un livre très courageux et très vrai.

Tout cela ne peut que nous encourager à continuer dans cet esprit : faire le plus possible avec d'autres, coopérer, susciter des « synergies » comme on dit volontiers aujourd'hui. A cet égard, il y a sans doute eu des occasions manquées. Certes, nous ne pouvons pas être partout, il nous faut éviter la dispersion, l'agitation. Mais, par exemple CeM72 aurait tout à fait pu être partie prenante dans la venue de Jean-Baptiste de Foucault (sur le « pacte civique », il faudra que nous en reparlions), dans l'organisation de la conférence de Gaël Giraud à L'Oiselière (sur la crise financière : 300 personnes). Non pas pour nous montrer à tout prix, mais pour signaler notre disponibilité et notre souci de « prendre part », de vivre la communion « chaque fois que deux ou trois sont réunis en mon nom ».

A une moindre échelle, mais tout aussi significatives de cette mouvance d'Esprit et d'Évangile :

- la restitution à Allonnes en mai à tous ceux que cela intéressait des **journées Joseph Moingt** de Nantes en avril,
- la **marche pour la paix et contre la misère** à laquelle un bon groupe de CeM72 s'est plus particulièrement associé lorsqu'elle a traversé notre

département le 6 octobre. Chaque fois que quelque chose de bien se fait, le faire savoir, le communiquer, y collaborer, etc.

- L'invitation faite à CeM72 de participer au **collectif Diaconia** et d'œuvrer avec l'ensemble des mouvements et associations partenaires (première réunion à Allonnes en novembre 2011, réunion en avril 2012, participation à la soirée à venir en février).
- « hors catégorie », la forte implication de beaucoup d'entre nous dans la formidable entreprise qu'a été **l'expo Bible** de mars dernier. Modèle de Pentecôte : « chacun les entendait parler dans sa propre langue ».
- les multiples et très durables engagements des uns et des autres en différents lieux et carrefours où se joue l'avenir d'un monde plus fraternel et plus évangélique : bénédiction.

## II. L'activité régulière et « autonome » des différents groupes qui se sont constitués il y a bientôt trois ans.

- D'abord les **groupes « à thème »** :
  - Groupe **sacerdoce commun des baptisés**. Le groupe se retrouve aujourd'hui autour du livre de Timothy Radcliffe sur le baptême, *Faites le plongeon*. Et certains aussi, à la formation permanente, avec Marie-Noëlle Fabre pour lire et réfléchir à partir du livre de Joseph Moingt, *Croire quand même*.
  - Groupe **les blessés de l'Église**. Après un temps d'échanges et de recueil d'expériences, le groupe travaille aujourd'hui plus particulièrement, en lien espéré avec la pastorale de la famille et en lieu effectif à la mission de France et CVX, sur l'accompagnement des personnes séparées, divorcées, divorcées remariées.
  - Groupe **nouvelle évangélisation**.
  - Groupe **jeunes**.
  - Groupe **lecture des Actes des apôtres**. Après s'être initialement inséré dans la démarche *Quo vadis ?* le groupe a choisi de lire en continu et intégralement le livre des Actes.
  - Groupe **œcuménisme et inter-religieux**. Le groupe a connu une longue période de « travaux pratiques » avec l'organisation et le suivi au quotidien de l'expo-Bible. Reprise des rencontres régulières depuis novembre dernier, l'accent étant mis sur l'approfondissement par chacun de sa foi propre à l'occasion de la rencontre et du partage avec la foi des autres
  - Groupe **sacrement de réconciliation**.
- Ensuite **les groupes « piliers »**, davantage requis pour le fonctionnement de l'association
  - Groupe « **Communication** » : il est chargé d'un gros et en même temps indispensable travail. A son actif les 4, bientôt 5 numéros de la Newsletter, la tenue du site, l'envoi des messages, des tracts, des textes jugés importants, etc.
  - Groupe « **Événements** » : nous avons déjà parlé des différentes réalisations.
  - Groupe « **Cahier de bien-veillance** » : c'est un groupe qui se cherche pour trouver le ton et le style justes, ne blesser personne, être attentif aussi bien aux merveilles qu'aux fragilités, aux blessures, voire aux scandales.

- Groupe « **Suscitation d'écrits** » : sa première réalisation – cinq contributions personnelles autour de la question « pour moi, qu'est-ce qu'être chrétien aujourd'hui ? » – est le fruit d'un travail qui a beaucoup stimulé ceux qui s'y sont livrés. Il s'agit de chercher à témoigner de sa foi et de son espérance le plus personnellement possible.

### III. Nos relations « institutionnelles ».

Entendons par là les relations que nous avons d'une part avec les responsables de l'Eglise qui est en Sarthe, et d'autre part avec la CCBF (et le Comité de la jupe) dans la mouvance de laquelle nous nous situons.

- **Avec la CCBF.** La DCBF plus exactement, qui se conçoit comme une sorte de « boîte à outils » mise à la disposition de tous les groupes et associations qui se situent dans la mouvance de la « fondation » (les trois ministères écoute-espérance-bénédiction, « ni partir ni se taire », « constituer une maison de parole », « initier une opinion publique dans l'Eglise », etc.). La CCBF quant à elle n'étant que la résultante de ce qui se vit et se communique dans chacun des groupes et associations. Avec un représentant au CA de la DCBF, nous sommes tenus informés de ce qui s'y passe : mise au point progressive d'une logistique, lancement d'initiatives, gestion du site et de la communication, diffusion d'analyses permettant de mieux comprendre ce qui se joue aujourd'hui dans la vie de l'Eglise et du monde, etc.
- **Avec le diocèse.** Nous – les dix élu-e-s du CA – avons vécu un moment fort l'an dernier, en février. Ayant invité notre évêque à dîner nous avons pu, avant de partager le repas, méditer ensemble et partager la parole et aussi échanger en profondeur sur ce qui pour chacun-e fait de son appartenance à « Chrétiens en marche 72 » une manière authentique et stimulante de vivre l'Evangile. L'évêque nous a fait savoir que, sans nous retirer sa confiance, il nous tenait cependant « en observation ». La période récente paraît avoir un peu tendu le climat : absence de communication autour de la venue de Claude Besson, tensions autour du projet de coopérer avec la pastorale de la famille pour l'organisation de la veillée de prière du 22 février prochain avec et autour des personnes séparées, divorcées, divorcées-remariées, difficulté à organiser la venue du responsable national de Pax Christi pour traiter de la non-violence et du désarmement, crispations autour de prises de position de membres de CeM72 dans le débat sur l'ouverture du mariage aux personnes de même sexe, etc. Nous avons donc sollicité une nouvelle rencontre. L'évêque nous a reçus mardi 22 janvier dernier. Notre espoir de voir la situation s'éclaircir par l'échange direct a été déçu. Ce que CeM72, conformément au charisme de sa fondation, souhaitait pouvoir faire en coopération avec notre évêque, se fera donc sans lui.
- **Avec la société « civile ».** Association de plein droit, nous pourrions aussi nous interroger sur ce que nous faisons sur ce registre. Je pense à l'engagement de toutes celles et ceux qui se soucient de l'homme, de son visage, de sa dignité, qui se battent contre l'inadmissible vis-à-vis de l'étranger, du handicap, de la misère, etc. A la mesure de nos moyens nous pourrions peut-être nous préoccuper de la démarche dite du « pacte civique ». Dans la presse locale et l'opinion, CeM72 a commencé de construire son identité, c'est certes microscopique, mais il est

impossible de ne pas communiquer. Essayons cependant d'éviter les pièges et les dérives.

#### **IV. Quelle est notre espérance ?**

- Elle est nourrie par la place croissante que prend l'Évangile, l'étude, le partage, la méditation de l'Écriture.
- Elle se nourrit aussi de la fraternité et de la familiarité qui s'approfondissent entre nous.
- Du statut de partenaire d'Église que nous avons avec divers mouvements et associations.
- De la conviction qu'il nous faut « exposer » notre foi, à tous les sens de l'expression. C'est-à-dire : la « risquer », mais aussi la mettre en mots, prendre les autres à témoin, par la parole et le geste, de ce à quoi nous croyons, de ce que nous pensons de Celui en qui nous plaçons notre confiance.
- De la place que nous accordons au travail œcuménique et interreligieux ainsi qu'à la construction de l'Église « universelle » au sens que X. Margueritte donne à cet expression : tout homme, toute femme est, de naissance, porteur de l'Esprit et de la vie de Dieu, il nous faut donc ouvrir nos portes.
- De notre capacité à prendre annuellement un engagement, à définir une priorité pour l'année.

28 janvier 2013

le CA de Chrétiens en marche 72 :

Marie-Hélène SALLARD  
Gwennaëlle DESTOUESSE  
Marie-Claire LANÇON  
Christine MEESCHAERT  
Karine LAFOREST  
Benoit MEESCHAERT  
Camille RIMBAUD  
Loïc de KERIMEL  
Xavier DEVISSE  
Erick MARGANNE